

L'intendant Poivre à M. Crémont, ordonnateur à Bourbon

Le 2 septembre 1768

Un document des Archives départementales de La Réunion. Cote : 12C

Le subrécargue de *la Marquise de Marbeuf*, responsable du bâtiment devant les armateurs et présent à bord pour ce voyage au Cap est M. Amat qui assez curieusement n'est pas nommé dans ce courrier.

=====

M. Crémont commissaire ordonnateur à Bourbon

Au Port Louis, Isle de France le 2 septembre 1768

Répondu le 6 octobre par *le Postillon*,
capitaine M. Vermont

Cette lettre, Monsieur, vous sera remise par M. Hercouet, lieutenant du vaisseau particulier *la Marquis de Marbeuf* qui passe à Bourbon pour les affaires relatives aux opérations de ce vaisseau. L'objet de son voyage est de traiter avec le capitaine du navire hollandais *l'Asia*, et dans le cas où ce bâtiment ne serait pas en état de reprendre la mer, lui offrir de la part des armateurs de *la Marbeuf* de transporter sa cargaison au cap de Bonne-Espérance.

Je pense que cette affaire est convenable à tous égards, et s'il ne nous est pas possible de réparer *l'Asia*, nos voisins nous sauront bien bon gré de leur avoir fait passer au moins la cargaison de ce vaisseau.

C'est *la Marquise de Marbeuf* sur laquelle j'ai jeté les yeux pour aller nous chercher nos besoins en cordages et en vins au cap de Bonne-Espérance. Ce bâtiment qui a besoin de crédit au Cap y serait bien reçu s'il s'y annonçait comme le bienfaiteur des Hollandais et comme y apportant une cargaison d'un de leurs bâtiments. Vous sentez, Monsieur, de quelle conséquence il est d'appuyer la négociation de M. Hercouet auprès du capitaine hollandais, en supposant toujours que le vaisseau *l'Asia* n'est pas en état d'être réparé à Bourbon ; car s'il était possible de réparer ce bâtiment et de le renvoyer au Cap, je suis déterminé à faire les plus grands efforts pour rendre ce service à nos bons voisins les Hollandais. Je vous prie instamment de faire part de mes intentions à ce sujet au capitaine de *l'Asia*.

Vous savez ce que j'ai déjà eu l'honneur de vous écrire au sujet de ce bâtiment dans la supposition qu'il pourrait être réparé et mis en état de tenir la mer pour se rendre au cap de Bonne-Espérance. J'attends de vos nouvelles à ce sujet dans le cas où la chose serait possible.

Si l'état de ce vaisseau ne permet pas d'autres moyens que ceux que M. Hercouet m'a proposés, toute la cargaison, l'état-major et l'équipage du bâtiment seront transportés au Cap par *la Marquise de Marbeuf*, et, s'il est nécessaire, par un second bâtiment que les armateurs de *la Marquise de Marbeuf* ont frété pour le voyage du Cap.

En attendant que l'un des arrangements proposés soit arrêté, je vous prie de fournir au capitaine hollandais tout ce qu'il vous demandera, en recevant en paiement des lettres de change sur la caisse de la Compagnie des Indes au cap de Bonne-Espérance. Ces lettres de change nous tiendront lieu d'argent comptant pour les achats que nous avons à faire dans cet établissement hollandais, et il sera très avantageux au service du Roi, que les lettres de change données en paiement par le capitaine hollandais montent à une somme assez considérable pour fournir à l'achat d'environ 100 milliers de cordages que nous serons obligés de tirer des magasins de la Compagnie hollandaise au Cap.

Au reste je vous recommande bien particulièrement M. Harcouet¹, c'est un officier de distinction qui mérite que vous l'aidiez en tout ce qui dépendra de vous.

J'ai l'honneur d'être avec un vrai attachement, Monsieur, Votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

¹ M. Hercouet ou M. Harcouet : deux fois l'un, une fois l'autre.

* * *